

Ens 369 20° dimanche ordinaire A
Dimanche 16 août 2026

Première lecture (Is 56, 1.6-7)

Ainsi parle le Seigneur : Observez le droit, pratiquez la justice, car mon salut approche, il vient, et ma justice va se révéler. Les étrangers qui se sont attachés au Seigneur pour l'honorer, pour aimer son nom, pour devenir ses serviteurs, tous ceux qui observent le sabbat sans le profaner et tiennent ferme à mon alliance, je les conduirai à ma montagne sainte, je les comblerai de joie dans ma maison de prière, leurs holocaustes et leurs sacrifices seront agréés sur mon autel, car ma maison s'appellera « Maison de prière pour tous les peuples. »

Évangile (Mt 15, 21-28)

En ce temps-là, partant de Génésareth, Jésus se retira dans la région de Tyr et de Sidon. Voici qu'une Cananéenne, venue de ces territoires, disait en criant : « Prends pitié de moi, Seigneur, fils de David ! Ma fille est tourmentée par un démon. » Mais il ne lui répondit pas un mot. Les disciples s'approchèrent pour lui demander : « Renvoie-la, car elle nous poursuit de ses cris ! » Jésus répondit : « Je n'ai été envoyé qu'aux brebis perdues de la maison d'Israël. » Mais elle vint se prosterner devant lui en disant : « Seigneur, viens à mon secours ! » Il répondit : « Il n'est pas bien de prendre le pain des enfants et de le jeter aux petits chiens. » Elle reprit : « Oui, Seigneur ; mais justement, les petits chiens mangent les miettes qui tombent de la table de leurs maîtres. » Jésus répondit : « Femme, grande est ta foi, que tout se passe pour toi comme tu le veux ! » Et, à l'heure même, sa fille fut guérie.

Dieu aime-t-il les païens ?

Question irrévérente ?

Pas tant que ça apparemment à la lecture de l'Évangile de ce 20° dimanche !

La réaction de Jésus, qu'elle soit pédagogique... ou vraiment vraie... nous montre que c'est là une question profonde, obsédante, au cœur de l'homme... Et même au cœur de Dieu ?

En tout cas, et jusqu'à une date vraiment toute récente... plus précisément au concile Vatican II... la Sainte Eglise n'avait pas peur de proclamer : « Extra ecclesia nulla salus » ! Et d'imaginer tous ces « En-dehors » aller griller éternellement en enfer... parce qu'ils n'avaient pas été baptisés, parce qu'ils n'étaient pas enfants de l'Eglise... Remarquez que cette idée a mis le « monde chrétien » en route pour aller sauver le reste du monde...

Quelque chose a changé dans les mentalités au point que l'on puisse vraiment dire que nous ne sommes pas seulement dans une époque qui change, mais dans un changement d'époque. Une manière de comprendre Dieu d'abord, l'humanité ensuite... et l'Eglise enfin, est devenue tout à coup impossible... Sauf, remarquez bien, pour nos chers frères intégristes, de plus disciples d'un évêque « missionnaire » ! Une manière de comprendre tout humaine, culturelle, pécheresse s'est enfin, après un si long travail de l'Évangile au cœur de l'humain, laissée percer par la lumière de la grâce infinie de Dieu.

1. La grâce de Dieu justement... ou un Dieu de la grâce :

Nous sommes au cœur du déplacement qui s'est opéré dans l'Eglise tout au long du 20° siècle : renouvellement des études de la bible, bouleversement théologique... « France, pays de mission »... et qui a abouti à la convocation du Concile Vatican II par le pape Jean XXIII et ses grands textes fondateurs... sur l'Eglise... sur l'Eglise dans le monde, sur la mission... et que nous devrions relire... !

... Le dessein de salut enveloppe également ceux qui reconnaissent le Créateur, en tout premier lieu les musulmans qui, professant avoir la foi d'Abraham, adorent avec nous le Dieu unique, miséricordieux, futur juge des hommes au dernier jour.

Et même des autres, qui cherchent encore dans les ombres et sous des images un Dieu qu'ils ignorent, **de ceux-là mêmes Dieu n'est pas loin, puisque c'est lui qui donne à tous vie, souffle et toutes choses (cf. Ac 17, 25-28), et puisqu'il veut, comme Sauveur, amener tous les hommes au salut (cf. 1 Tm 2, 4) – Lumen Gentium, 16...**

Il faudrait citer tant de textes...

- Ils nous demandent tous de quitter une vision asymétrique du monde où des « sauvés » vont vers des gens perdus... pour une vision symétrique où tous sont aimés, éclairés par les rayons de lumière du Verbe et tous appelés à la plénitude de la Révélation... Il nous faut passer diront. Les théologiens d'une théologie de la grâce baptismale (qu'il ne faut pas nier pour autant !) à une théologie de la grâce universelle répandue sur tous... A une humanité où tout humain est enfant de Dieu, créé à l'image de Dieu, habité par l'Esprit Saint... mu par lui... où toute culture reçoit un rayon de la lumière divine... et aussi où tout humain est appelé au même but : la divinisation... Il n'y a qu'un ciel ! Qu'un Royaume de Dieu !

Avons-nous changé de vision ?

2. Sous la poussée d'une humanité plus belle qu'on ne le croit

Le visage de cette femme païenne de l'Évangile est d'une incroyable beauté ! Elle est la représentante de l'humanité que chaque « religion » croit perdue parce qu'elle n'est pas dans son giron.

Là où l'élu... le membre de toute culture et religion... le croyant... le chrétien... et le propre Fils de Dieu ne croit trouver que laideur et indignité se manifeste la beauté du cœur humain créé à l'image de Dieu !

Époustouflant ! Même pour le propre Fils de Dieu !

On le dit et le redit, on le prêche et le rabâche... : La mission est un échange (comme toute relation inter humaine vraie d'ailleurs !). Elle ne consiste pas seulement à apporter (de haut !) ce que les autres n'ont pas... pas de s'accueillir mutuellement, de s'enrichir et s'évangéliser mutuellement, de dialoguer... de découvrir sa propre foi dans l'écoute de l'autre... Cela exigera toujours une vraie conversion...

Jésus a appris au contact avec l'humanité (déjà ses parents...)... Osons-nous le croire ?

Sommes-nous vraiment en dialogue les uns avec les autres (ou alors en confrontation stérile de croyances qui ont beaucoup de chances d'être fausses dans la mesure-même où elles nous opposent) ?

3. Pour une Eglise en conversion à l'Évangile : Toujours et en tout temps !

Et aujourd'hui plus que jamais !

Nous croyons et nous proclamons l'Eglise « sainte » ! Certes, au sens où elle est responsable de porter l'appel universel à la sainteté... Où elle est responsable (et non dépositaire !) de la Parole de la Révélation et des gestes par lesquels l'Esprit Saint sanctifie les hommes... Au sens où elle est la communauté non pas des parfaits, mais de ceux et celles qui cheminent vers la sainteté...

L'annonce de l'Évangile est tout en même temps une conversion à l'Évangile... Nous ne pouvons être témoins que de ce que l'Évangile a transformé, converti en nous... et de ce qu'il nous appelle à convertir ensemble aujourd'hui dans le combat commun pour la réussite de tous.

Seuls des gens en état de conversion peuvent annoncer l'Évangile... Combien de fois le pape François a-t-il rappelé cela à l'Eglise... à tous les niveaux ? Seuls des gens en état de guérison ou guéris peuvent prononcer la parole de guérison et de pardon pour les autres...

Sommes-nous des pécheurs guéris dans une Eglise en état de conversion ?

Ou des hypocrites, des saintes ni touche qu'il ne faut justement pas toucher car ils tomberaient en poussière... ?

Bon travail et bonne méditation.